




Jazz Archives N°205

COOTIE WILLIAMS

The Ellington's Days



with
DUKE ELLINGTON & HIS ORCHESTRA
1929/1940

1	JAZZ LIPS 3'15 (D. Ellington)	575436-2	12	PROLOGUE & NEW BLACK AND TAN FANTASY 5'14 M714/715-1 (D. Ellington - J. Miley)	
2	DOUBLE CHECK STOMP 2'52 59692-2 (B. Bigard)		13	MIGHTY LIKE THE BLUES 2'37 (L. Feather)	899-2
3	SHOUT'EM AUNT TILLIE 2'59 62195-2 (D. Ellington)		14	COTTON CLUB STOMP 2'50 (D. Ellington)	1030A
4	SWEET CHARIOT 2'55 404522B (D. Ellington)		15	DOIN' THE VOOM VOOM 2'45 (D. Ellington - J. Miley)	1031A
5	ECHOES OF THE JUNGLE 3'28 68238 (C. Williams - J. Hodges)		16	BOUNCING BUOYANCY 2'43 (D. Ellington)	1062A
6	BUGLE CALL RAG 3'06 71839-1 (E. Schoelbel - J. Pettis - B. Meyers)		17	COUNTRY GAL 2'58 (D. Ellington)	1108A
7	BUNDLE OF BLUES 3'11 13337A (D. Ellington)		18	CONCERTO FOR COOTIE 3'24 (D. Ellington)	49016-1
8	BLUE FEELING 3'13 80150-1 (D. Ellington)		19	NEVER NO LAMENT 3'23 (D. Ellington)	49656-1
9	MOONGLOW 3'06 15912A (W. Hudson - E. DeLange - I. Mills)		20	HARLEM AIR-SHAFT 3'01 (D. Ellington)	54606-1
10	ECHOES OF HARLEM 3'03 18737-1 (D. Ellington - I. Mills)		21	RIDING ON A BLUE NOTE 2'54 (D. Ellington - I. Mills)	
11	THE NEW EAST St-LOUIS TOODLE-OO 3'03 M180-1 (D. Ellington - J. Miley)		22	SHE'S GONE 3'00 (C. Williams - D. Ellington)	985-1

SOLOISTS & ARRANGERS

- 1 Cootie (tp), J. Nanton (tb), B. Bigard (cl), D. Ellington (p).
- 2 W. Braud (b), Cootie (tp), J. Hodges (as), J. Nanton (tb).
- 3 J. Nanton (tb), Cootie (tp), J. Hodges (as), B. Bigard (cl).
- 4 J. Hodges (as), Cootie (tp, vo), J. Nanton (tb).
- 5 J. Hodges (as), Cootie (tp), J. Hodges (as), B. Bigard (cl), J. Hodges (as)/J. Nanton (tb).
- 6 Cootie (tp), B. Bigard (cl), J. Nanton (tb), Cootie (tp).
- 7 Cootie (tp), D. Ellington (p), L. Brown (tb), B. Bigard (cl), D. Ellington (p), Cootie (tp), J. Hodges (as), Cootie (tp).
- 8 Cootie (tp), L. Brown (tb), B. Bigard (cl).
- 9 Cootie (tp), J. Hodges (ss).
- 10 Cootie (tp).
- 11 Cootie (tp), B. Bigard (cl).

- 12 Cootie (tp), O. Hardwick (as), Cootie (tp), B. Bigard (cl), H. Carney (bs), J. Nanton (tb), Cootie (tp).
- 13 B. Bigard (cl), D. Ellington (p), Cootie (tp).
- 14 Cootie (tp), J. Hodges (ss).
- 15 Cootie (tp), H. Carney (bs), J. Hodges (as).
- 16 Cootie (tp), J. Hodges (as), L. Brown (tb), H. Carney (bs), Cootie (tp).
- 17 Cootie (tp), H. Carney (bs), L. Brown (tb), J. Hodges (as), Cootie (tp).
- 18 Cootie (tp).
- 19 J. Hodges (as), Cootie (tp), L. Brown (tb).
- 20 J. Nanton (tb), Cootie (tp), B. Bigard (cl).
- 21 Cootie (tp), J. Hodges (ss).
- 22 Cootie (tp, vo).

Duke Ellington is the arranger of all titles

Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra :

- (1) Cootie Williams, Arthur Whetsel, Freddie Jenkins (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton, Juan Tizol (tb), Johnny Hodges (cl, as, ss), Barney Bigard (cl, ts), Harry Carney (cl, as, bs), Duke Ellington (p, arr), Fred Guy (bj), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm). New York City, 14/11/1929.
- (2) Same, but Freddie Jenkins (tp) out. NYC, 22/04/1930.
- (3) Same, but Freddie Jenkins (tp) added. NYC, 04/06/1930.
- (4) **The Harlem Footwarmers:** Same ; Cootie Williams (vo). NYC, 30/10/1930.
- (5) **Duke Ellington & His Orchestra :** Same as for (3). Camden, NJ, 16/06/1930.
- Duke Ellington & His Famous Orchestra:**
- (6) Same. NYC, 03/02/1932.
- (7) Same, but Lawrence Brown (tb) and Otto Hardwick (cl, as, bss) added. NYC, 16/05/1933.
- Duke Ellington & His Orchestra:**
- (8) Same, but Louis Bacon (tp) added ; Tizol out. Chicago, 10/01/1934.
- (9) Same, but Bacon and Jenkins out. NYC, 12/09/1934.
- (10) Same, but Rex Stewart (tp) added ; Hayes Alvis (b) replaces Braud. NYC, 27/02/1936.
- Duke Ellington & His Famous Orchestra:**
- (11) Cootie Williams, Wallace Jones, Rex Stewart (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton, Juan Tizol, Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges (cl, ss, as), Otto Hardwick (as, bss), Barney Bigard (cl, ts), Harry Carney (cl, as, bs), Duke Ellington (p, arr), Fred Guy (g), Hayes Alvis (b), Sonny Greer (dm). NYC, 05/03/1937.
- (12) Same, but Harold Baker (tp) and Billy Taylor (b) added ; Tizol out. NYC, 13/01/1938.
- (13) Same, but Juan Tizol (tb) added ; Baker and Alvis out. NYC, 02/09/1938.
- (14-15) Same. NYC, 06/06/1939.
- (16) Same. NYC, 28/08/1939.
- (17) Same, but Jimmy Blanton (b) replaces Taylor. NYC, 16/10/1939.
- (18) Same, but Ben Webster (ts) added. Chicago, 14/03/1940.
- (19) Same. Hollywood, 04/05/1940.
- (20) Same. NYC, 22/07/1940.
- (21) Same. Salem, New Hampshire, 17/08/1940;
- (22) **Cootie Williams & His Rug Cutters:**
- Cootie Williams (tp, vo), Barney Bigard (cl), Johnny Hodges (ss, as), Duke Ellington (p), Billy Taylor (b), Sonny Greer (dm). NYC, 28/02/1939.

Le transfert du son analogique en son numérique pour la lecture laser a été fait avec le plus grand soin. La haute technologie actuelle a permis de restaurer le son initial. Les meilleures sources disponibles ont été retenues. L'état de conservation de ces sources peut présenter quelques défauts inhérents à leur ancienneté. Ils ont été éliminés dans la mesure du possible de façon à offrir le meilleur confort d'écoute avec le respect dû à des enregistrements devenus historiques.
The transfer from analogue to digital sound for presentation on laser disc has been undertaken with the utmost care, current technology enabling us to restore the sound of the original recording. While the best available sources have been used in all cases, the actual condition of these sources can vary according to their age. Any defects have been corrected wherever possible, our aim being to offer the finest sound quality obtainable without undue tampering with what are now historic recordings.

C'est de février 1929 à novembre 1940 que Cootie Williams a été le principal soliste, l'atout majeur de l'orchestre de Duke Ellington, aux côtés d'un autre immense artiste, le saxo-alto Johnny Hodges et d'un non moins brillant clarinetiste, Barney Bigard.

Charles "Cootie" Williams est né le 10 Juillet 1911 à Mobile (Alabama). Il travaille la trompette dès ses 12 ans et on le trouve dans divers orchestres obscurs se produisant dans le sud des Etats-Unis, avant qu'il ne décide de se rendre à New York en 1928. Là, il joue brièvement avec Chick Webb, puis avec Fletcher Henderson et entre en février 1929 dans l'orchestre de Duke Ellington pour remplacer "l'irremplaçable" Bubber Miley, le musicien qui sut le mieux faire parler la trompette grâce à son habileté à se servir de la sourdine "wa-wa" et à maîtriser le "growl". Bubber passe également pour avoir été le premier à se servir de la "rubber plunger", la sourdine caoutchouc, indispensable depuis à cette activité ! Ce collaborateur de Duke, cet admirable trompettiste est donc l'homme, le modèle que Cootie doit, désormais, s'efforcer de copier et de remplacer dans l'organisation ellingtonienne. Le trombone Joe "Tricky Sam" Nanton, lui aussi exceptionnel spécialiste de la sourdine "wa-wa" est son professeur et lui montre toutes les astuces du maniement des diverses sourdines et la maîtrise du "growl". Ils vont tellement bien travailler ensemble que rapidement Cootie deviendra un as de cette spécialité, se montrant presque l'égal du fameux Bubber Miley !

Mais avant d'aller plus loin, nous pouvons rappeler que Cootie Williams est un des plus grands parmi les grands trompettes de jazz, un artiste à ranger immédiatement derrière le Roi Louis Armstrong ! Sa puissance, l'ampleur et la beauté de sa sonorité, son inspiration sans faille font de lui un soliste exceptionnel ; quant à sa maîtrise dans l'utilisation des sourdines, elle est, comme nous l'avons déjà dit, remarquable. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit devenu très vite un atout majeur de la formation de Duke Ellington. Immédiatement

après son arrivée, il partage déjà les solos avec Johnny Hodges, Barney Bigard, Tricky Sam et Harry Carney, les autres pensionnaires majeurs de la phalange ellingtonienne, et devient l'indispensable soliste que Duke va utiliser abondamment pendant plus de dix années fructueuses en chefs-d'œuvre.

Doté d'un tempérament fougueux, Cootie reste, cependant, toujours maître de lui. Jamais bousculé ni fébrile, il suit son inspiration avec calme, sérénité, sans être débordé ou brouillon, ce qui arrive parfois même aux meilleurs ! Sa forte personnalité musicale s'affirme très rapidement après son arrivée chez Duke, que ce soit lorsqu'il joue open, ouvert sans sourdine, ou bouché avec toutes les diverses *mutes*. Son volume sonore énorme, très supérieur à celui de la plupart des autres trompettistes, devient bien évidemment un apport considérable pour la section des trompettes à laquelle il donne, par sa seule présence, densité et poids !

Nous allons, grâce aux titres que nous avons sélectionnés, mettre en évidence des moments privilégiés avec les solos les plus impressionnants de Cootie chez le Duke.

Dans *Jazz Lips* de 1929, nous pouvons constater combien la ressemblance de Cootie avec Bubber Miley est frappante ! La consigne avait été donnée à Cootie et il est étonnant de constater combien, en si peu de temps, à peine quelques mois, il a assimilé le langage de son prédécesseur !

Double Check Stomp nous offre l'occasion d'admirer et de comprendre l'importance du rôle du contrebassiste Wellman Braud, véritable assise de tout l'orchestre. Après les breaks de basse, c'est Cootie qui, en puissance, développe un solo open s'appuyant en force sur chaque note. Ensuite Johnny Hodges, très alerte dans ses variations, cède la place à Tricky Sam toujours exemplaire au trombone bouché. C'est d'abord en marge des ensembles que l'on entend Barney Bigard, puis après un beau trio de clarinettes commenté par le trombone bouché de Tricky Sam, le beau et sombre *Shout 'Em Aunt Tillie* se poursuit par un

solo de Cootie, tout de puissance contenue, qui laisse la place à l'alto lyrique de Johnny Hodges, et c'est la clarinette volubile de Barney qui termine avec de subtiles broderies en marge de l'ensemble final. Une des grandes réussites de cette année 1930 !

L'admirable *Sweet Chariot* est un blues confié seulement à trois solistes : Hodges, Cootie et Tricky Sam qui, avec Bigard, sont les meilleurs interprètes du genre dans l'orchestre. Ils sont tous trois à leur sommet et c'est un régal, un bonheur de les écouter, notamment Cootie, par ailleurs auteur du court vocal du début, sûr de lui, majestueux, imposant. *Echoes Of The Jungle* est évidemment le morceau *jungle* de référence ; Cootie grandiose, d'abord open, passe à la sourdine wa-wa pour un solo intense ! Barney est intrigant à souhait et nous pouvons noter un peu plus loin le duo Tricky Sam-Johnny Hodges. Attention, encore un chef d'œuvre de Duke et ses hommes ! C'est le Cootie imposant, super puissant, au volume sonore impressionnant, dense, épais qui brille dans la dernière partie de *Bugle Call Rag*.

Blues typiquement ellingtonien, *Bundle Of Blues* est un défilé de solistes sur le thème de 12 mesures avec pour commencer Lawrence Brown, honorable, mais on entre vraiment dans le blues avec le solo de Barney Bigard, toujours infaillible sur cette grille. Après le solo de Duke, c'est un Cootie remarquable dans son improvisation avec la sourdine et c'est le tour de Johnny Hodges magnifique, avant le retour de Cootie. Un joyau !

Blue Feeling est encore un blues au climat envoiçant qui commence par un solo de Cootie tout de calme et d'ampleur, dont on perçoit parfaitement la puissance contenue. Le passage suivant est plus faible avec Lawrence Brown toujours trop grandiloquent, mais heureusement Barney remet tout en place et nous replonge in the *right groove*, dans le sillon du vrai blues ! *Moonglow* est consacré à Cootie et Hodges. Sur un bel arrangement du Duke, Cootie est ici très recueilli, créant un climat intime, chaleureux, avant

de laisser la place à Johnny Hodges suprême dans ses envolées au saxo-soprano !

Echoes Of Harlem, dont l'autre titre est *Cootie's Concerto* pour paraît suffisamment explicite. Duke tenait à mettre en avant, à présenter son trompette félicite en lui donnant l'occasion de briller durant toute une interprétation qui lui soit entièrement consacrée. L'arrangement est une merveille de délicatesse, d'efficacité aussi ! Avec un tel background, Cootie n'a qu'à se laisser aller, l'instrument d'abord bouché puis ouvert avec des phrases sombres et angoussées. L'interprétation se termine par quelques exhortations à la trompette wa-wa. Mission accomplie pour le Chef et son trompette soliste : une totale réussite !

En 1937, Ellington décide de reprendre et de donner un nouvel habillage à certains de ses grands succès des années 27-30, tel *East St-Louis Toodle-oo*, thème dû à sa collaboration avec Bubber Miley. Beau résultat final, atmosphère retrouvée, respectée avec un Cootie concentré, ramassé, déchirant à la wa-wa avant qu'il ne cède la place à un Barney volubile à la clarinette. Autrement édités séparément en 78 tours, *Prologue* et *New Black And Tan Fantasy* sont unis ici pour cette reprise du fameux morceau-signature de Duke datant de 1927 (encore une collaboration Ellington-Miley). Durant plus de cinq minutes nous sommes en pleine magie ellingtonienne. Cootie est bouleversant, atteignant ici son plus haut niveau. Les autres solistes sont parfaits, portés par l'arrangement somptueux de Duke, avant que Cootie ne termine en faisant rugir sa trompette. Quelle musique !

Mighty Like The Blues est un morceau plus serein, contemplatif avec en évidence Barney Bigard et un Cootie Williams particulièrement recueilli, qui joue avec sa majesté habituelle, sa sonorité ne pouvant que frapper par son ampleur et sa chaleur. Un alerte *Cotton Club Stomp* offre à Cootie la part du lion. Ensuite *Doin' The Voom Voom* ; est-ce le fait que ce morceau ait été marqué en 1927 par Bubber Miley qui nous fait constater que Cootie est ici particulièrement proche de son prédécesseur dans

son utilisation de la sourdine wa-wa, tout au long de ce titre ?

Avec *Bouncing Buoyancy* voici un de nos disques favoris de Duke de l'année 1939, titre du reste pratiquement jamais réédité dans les diverses compilations du marché. Difficile de comprendre pourquoi ce morceau qui comporte d'excellentes interventions de Cootie, Hodges et Carney reste ainsi sur la touche. Enfin le voici ! De la même époque *Country Gal*, beau blues lent avec défilé des Cootie, Carney, Brown, Hodges et re-Cootie, nous permet de rappeler que Cootie Williams et Johnny Hodges sont certainement parmi les meilleurs de tous les musiciens de jazz pour broder sur l'éternelle et inusable forme de 12 mesures ?

En 1940, Duke récidive en écrivant un nouveau morceau qui met en valeur son trompettiste. Avec *Concerto For Cootie*, grâce à l'arrangement, la partie de basse du prodige Jimmy Blanton, la solidité et l'inspiration de Cootie, nous avons là un authentique chef-d'œuvre ! Chaque mesure est à déguster ; admirez en particulier la puissance contenue et l'envolée du passage joué open au milieu de l'interprétation ! Magnifique !

Autre immortel chef-d'œuvre que *Never No Lament* avec un Johnny Hodges renversant de facilité et d'inspiration réellement *out of this world* et un Cootie non moins convaincant ! Quant à la partie de contrebasse, c'est une merveille signée Jimmy Blanton ! Encore une inestimable perle des années 40 ! Le *vil Harlem Air-Shift* donne la parole brièvement à Tricky Sam au trombone avant de permettre à Cootie de jouer en pleine puissance sans sa sourdine. Punch et précision sont au rendez-vous. Barney Bigard déroule avec son aisance coutumière de belles phrases de clarinette avant le retour de Cootie, cette fois avec sourdine et une fin en apothéose encore avec Barney. *Riding On A Blue Note* provenant d'un concert public est une version très supérieure à celle publiée commercialement en 1938 ! Cootie y est plus en évidence, plus en avant aussi, jouant plus longuement, alternant les passages féroce ment joués avec la wa-wa et les interventions open.

Johnny Hodges est présent au soprano pour soutenir son ami et comparse ! Pour terminer, *She's Gone* est joué par une petite formation ellingtonienne dirigée par le trompettiste qui nous donne l'occasion de l'entendre chanter le blues avec Duke vigilant et complémentaire au piano, le disque se terminant par deux chœurs de trompette d'une belle envolée.

La trompette est un instrument particulièrement difficile à maîtriser, à dominer. Même les plus grands ratent parfois une note ici ou là, ce qui, au fond, est bien peu de chose ; mais ce propos nous oblige à souligner le cas de Cootie qui est, peut-être, le trompettiste le plus sûr de tout le jazz ! C'est en vain que l'on pourrait chercher dans toute sa production phonographique, qui est énorme, la moindre hésitation, le moindre faux pas, le moindre couac ! Ses solos open ou avec sourdine se déroulent avec sûreté, sans à-coup. C'est cela aussi la vraie technique, celle qui ne consiste pas seulement à aligner des traits rapides mais qui, grâce à une articulation sans faille, permet au soliste de s'exprimer totalement !

Dans le jazz, tout au long de son histoire, il y a eu, çà et là, quelques miracles. L'un d'entre eux fut, pendant une période de dix ans, se soient trouvés ensemble dans le même orchestre dirigé par Maître Ellington, des musiciens aussi admirables que Cootie Williams, Johnny Hodges, Tricky Sam Nanton, Barney Bigard, sans oublier Rex Stewart entré dans la formation en 1934. Musiciens qui se révélèrent idéaux pour mettre en relief, dans leurs interventions, la musique du Duke, capables de la compléter, de la prolonger, c'est-à-dire de faire aussi du Duke Ellington tout en restant eux-mêmes !

Jacques Morgantini

From February 1929 to November 1940 Cootie Williams was the star soloist in Duke Ellington's orchestra alongside that other great artist, alto saxophonist Johnny Hodges and the equally brilliant clarinetist Barney Bigard.

Charles "Cootie" Williams was born on 10 July 1911 in Mobile, Alabama. He taught himself to play trumpet and, from the age of 12, worked in various little-known orchestras in the South before deciding to go to New York in 1928. Here he played briefly with Chick Webb, then Fletcher Henderson and, by February 1929, had joined Duke Ellington's orchestra to replace the apparently "irreplaceable" Bubber Miley, a gifted trumpeter whose use of the wa-wa mute really made his instrument talk. He was a master of the growl and is noted for being the first to use a plunger mute in conjunction with a straight mute.

Cootie Williams' job was to step into the shoes of this outstanding musician and attempt to take over his role in the Ellington organisation. Trombonist Joe "Tricky Sam" Nanton, another wa-wa specialist, became his teacher, initiating him into the use of all the various mutes and how to master Miley's growl effect. They worked so well together that Cootie rapidly became almost as good as Bubber Miley.

However, it should not be forgotten that Cootie Williams was one of the greatest jazz trumpeters, ranked closely behind Louis Armstrong. His powerful range of tone and shading on his instrument, his brilliant use of mutes and his faultless improvisation made him an exceptional soloist. It is not surprising that he soon became a major asset in Ellington's formation. As soon as he arrived, he was sharing solos with Ellingtonian old-timers Johnny Hodges, Barney Bigard, Tricky Sam and Harry Carney. He became Ellington's key soloist and provided the inspiration for many of the Duke's greatest masterpieces.

However, Cootie never lets his fiery temperament get the better of him, always remaining in complete control of what he is doing. His playing is never frenetic and his improvisations flow with no hint of excess or untidiness. His strong musical personality asserted itself very quickly in the Ducal ranks, whether playing open or using various mutes. His huge range of tone, unsurpassed in his day, made him the kingpin of the trumpet section

to which he added enormous weight. The titles included here represent some of Cootie Williams' most outstanding solos with the Ellington band.

Jazz Lips from 1929, with its striking echoes of Bubber Miley, is proof that, in the space of just a few months, Cootie had done what was expected of him by assimilating Bubber's language. *Double Check Stomp* offers a chance to appreciate the important role of bass player Wellman Braud who provided such solid backing for the entire formation. Following the bass breaks, Cootie launches into an open solo; then Johnny Hodges makes way for Tricky Sam faultless as ever on muted trombone. Barney Bigard is heard in the opening ensembles of *Shout 'Em Aunt Tillie* and then, after a clarinet trio punctuated by Tricky Sam, comes a powerful Cootie solo followed by Hodges' lyrical tenor, with Bigard's voluble clarinet embellishing the final chorus. This title was one of the biggest hits of 1930.

The excellent blues *Sweet Chariot* features just three soloists: Hodges, Cootie and Tricky Sam. All are on top form but Cootie, responsible for the short opening vocal, is particularly impressive. As he also is in *Echoes Of The Jungle*, the inevitable "jungle" piece, playing first open then with the wa-wa mute on his compelling solo. Bigard's contribution is as challenging as ever and equally noteworthy is the Tricky Sam-Johnny Hodges duet later on. Another masterpiece from Ellington's men! The closing bars of *Bugle Call Rag* give us the all-powerful Cootie Williams, the man with such an incredible range of tone which he uses with searing vehemence.

Bundle Of Blues, a typical Ellingtonian blues, has a procession of soloists improvising on the 12-bar theme, beginning with Lawrence Brown who gives a creditable performance but it is with Bigard's solo that the blues really kick in. After the Duke's solo, an excellent muted improvisation from Cootie is followed by a magnificent Hodges contribution. *Blue Feeling*, another captivating blues, opens with a quieter Cootie solo, followed by a disappointing over-grandiloquent Lawrence Brown, but luckily

Bigard is there again to get things back on track! Duke's arrangement of *Moonglow* features a contemplative Cootie who creates a warm, intimate atmosphere for Hodges' soprano sax to take off into.

Cootie Williams' brilliant musicianship inspired Ellington to write *Echoes Of Harlem*, better known as *Concerto For Cootie*, a masterly arrangement that gave Cootie every opportunity to display the full range of his talents on straight mute, plunger mute and open trumpet, closing with a splendid series of wa-wa phrases.

In 1937, Ellington decided to revamp some of his earlier hits from 1927-1930 e.g. *East Saint Louis Toodle-oo*, a theme he wrote with Bubber Miley, beautifully interpreted here by Cootie with poignant use of the wa-wa mute and Bigard's expressive clarinet. Originally released separately on 78s, *Prologue* and *New Black And Tan Fantasy* are combined here in a reprise of Duke's famous signature tune from 1927 (another Ellington-Miley collaboration). Lasting over 5 minutes, this is a wonderful example of the musical magic that only the Ellington band could create. Not only Cootie but also all the other soloists are spurred on to incredible heights by this superb arrangement.

Mighty Like The Blues, in a quieter vein, again features Cootie and Barney Bigard while on the livelier *Cotton Club Stomp* Cootie takes the lion's share. In 1927 *Doing The Voom Voom* had been one of Bubber Miley's specialities which is perhaps why Cootie's interpretation, particularly the use of the wa-wa mute, is very close to that of his predecessor. Next comes *Bouncing Baby* from 1939. One wonders why this title that includes excellent solos from Cootie, Hodges and Carney has so rarely been included in the various compilations that appear on the market? The beautiful slow blues *Country Gal* from the same period is further proof that Cootie Williams and Johnny Hodges were two of the most outstanding jazz musicians when it came to improvising on a

12-bar blues melody. *Concerto For Cootie* is a true masterpiece with excellent bass backing from Jimmy Blanton and Cootie on superb form!

Never No Lament, from the 40s, is yet another masterpiece with a Johnny Hodges playing out of this world and an equally convincing Cootie plus a wonderful contribution from Jimmy Blanton on bass. Tricky Sam's trombone is heard briefly on *Harlem Air-Shaft* before Cootie takes over on open trumpet, followed by some elegant clarinet from Bigard, joined by a muted Cootie for the grand finale. The concert recording of *Riding On A Blue Note* is much better than the commercial title issued in 1938. Cootie is much more in evidence, playing both wa-wa and open, backed by Hodges on soprano. And, finally, we have *She's Gone* from a small Ellingtonian formation led by Cootie Williams who also supplies the vocal, backed by the Duke on piano and closing on two outstanding trumpet choruses.

The trumpet isn't the easiest instrument to play. Even the best musicians occasionally fluff a note here and there. But Cootie Williams appears to have had the surest lips of them all. One only has to listen closely to his records—his output was enormous—to realise that he never hesitates, never falters. He delivers his solos, open or muted, with absolute certainty, without the slightest hint of a false note.

Certain miracles happen from time to time even in the world of jazz. One of them certainly occurred when such outstanding musicians as Cootie Williams, Johnny Hodges, Tricky Sam and Barney Bigard, not forgetting Rex Stewart who joined in 1934, found themselves playing alongside each other in Ellington's orchestra. While interpreting the Duke's music to perfection each remained true to himself. A miracle that was to last a good ten years!

Adapted from the French by Joyce Waterhouse

205

COOTIE WILLIAMS 1929/1940

COOTIE WILLIAMS The Ellington's Days 1929/1940

- | | |
|---|--|
| <p>1 JAZZ LIPS 3'15
(D. Ellington)</p> <p>2 DOUBLE CHECK STOMP 2'52
(B. Bigard)</p> <p>3 SHOUT'EM AUNT TILLIE 2'59
(D. Ellington)</p> <p>4 SWEET CHARIOT 2'55
(D. Ellington)</p> <p>5 ECHOES OF THE JUNGLE 3'28
(C. Williams - J. Hodges)</p> <p>6 BUGLE CALL RAG 3'06
(E. Schoelbel - J. Pettis - B. Meyers)</p> <p>7 BUNDLE OF BLUES 3'11
(D. Ellington)</p> <p>8 BLUE FEELING 3'13
(D. Ellington)</p> <p>9 MOONGLOW 3'06
(W. Hudson - E. DeLange - I. Mills)</p> <p>10 ECHOES OF HARLEM 3'03
(D. Ellington - I. Mills)</p> <p>11 THE NEW EAST St-LOUIS
TOODLE-OO 3'03
(D. Ellington - J. Miley)</p> | <p>12 PROLOGUE & NEW BLACK
AND TAN FANTASY 5'14
(D. Ellington - J. Miley)</p> <p>13 MIGHTY LIKE THE BLUES 2'37
(L. Feather)</p> <p>14 COTTON CLUB STOMP 2'50
(D. Ellington)</p> <p>15 DOIN' THE VOOM VOOM 2'45
(D. Ellington - J. Miley)</p> <p>16 BOUNCING BUOYANCY 2'43
(D. Ellington)</p> <p>17 COUNTRY GAL 2'58
(D. Ellington)</p> <p>18 CONCERTO FOR COOTIE 3'24
(D. Ellington)</p> <p>19 NEVER NO LAMENT 3'23
(D. Ellington)</p> <p>20 HARLEM AIR-SHAFT 3'01
(D. Ellington)</p> <p>21 RIDING ON A BLUE NOTE 2'54
(D. Ellington - I. Mills)</p> <p>22 SHE'S GONE 3'00
(C. Williams - D. Ellington)</p> |
|---|--|

Cootie Williams (trumpet) with
(1-21) **Duke Ellington & His Orchestra** featuring Joe "Tricky Sam" Nanton,
Barney Bigard, Johnny Hodges, Harry Carney, Wellman Braud, Jimmy Blanton
and others, 1929/1940.
(22) **Cootie Williams & His Rug Cutters**, 1939

Selection & Documentation : Jacques Morgantini
Photo : X, D.R. (coll. J. Morgantini)
Cover design : Jean Buzelin

Details inside

Jazz Archives, a label of EPM, 188, bd Voltaire - 75011 Paris

160342

ZE 1052

AAD

COMPACT
DISC
DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
(CEDAR System)
and DIGITAL transfer
by ART & SON

EPM
MUSIQUE

Jazz
Archives
N° 205

EPM ONLINE
www.epm.fr

P 1929/30/32/33/34/36/37/38/39/40

© EPM 2002
All trademarks and logos
are protected
Made in France



3 540131 603420

160342

COOTIE WILLIAMS The Ellington's Days 1929/1940

205